

1. Record Nr.	UNINA9910496015403321
Autore	Calogero Guido <1904-1986.>
Titolo	Laïcisme et dialogue // Guido Calogero
Pubbl/distr/stampa	Villeneuve d'Ascq, : Presses universitaires du Septentrion, 2020
ISBN	2-7574-2703-2
Descrizione fisica	1 online resource (224 p.)
Collana	Opuscles
Altri autori (Persone)	ÉvelyneBuisnière BuisnièreÉvelyne
Soggetti	Secularism Secularism - Italy Free thought
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	<p>La tâche urgente de notre époque est de remonter aux fondements du laïcisme. Le débat qui eut lieu en janvier 2004 entre Habermas et Ratzinger, publié dans la revue Esprit, met en évidence le caractère central du problème d'un auto-fondement de l'État démocratique dans le cadre d'une pensée laïque. C'est dans un tel contexte que les réflexions de Guido Calogero s'avèrent déterminantes. Élève de Croce et de Gentile, il se nourrit du néo-hégélianisme italien et épouse son exigence d'une pensée parfaitement immanentiste. Il va plus loin encore et déplace le terrain de la réflexion philosophique : la gnoséologie ne peut que conduire la pensée à retomber dans ces formes métaphysiques qu'il s'agit de dépasser. C'est la volonté qui constitue le véritable principe premier, auto-fondateur. Volonté qui échappe à l'irrationalisme comme à l'intellectualisme si l'on retrouve à sa racine le choix fondamental entre l'égoïsme et l'altruisme, choix omniprésent qui se formule à travers l'impératif du dialogue, le devoir de comprendre l'autre : « Ou bien je veux comprendre les autres, ou bien je veux rester seul avec moi-même ». Ce principe du dialogue est le seul principe indiscutable. Une forme de rationalité pratique post-métaphysique redevient pensable. Et c'est dans ce principe du dialogue que résident les fondements de la démocratie. Calogero tient ce pari de</p>

donner un fondement autonome à la démocratie sans pour autant arguer de son caractère purement procédural, puisqu'il nous renvoie à l'intériorité propre à tout sujet. Les droits inaliénables peuvent trouver un fondement non-métaphysique et surtout cette règle du dialogue permet de penser une cohabitation des idées et des cultures qui ne soit pas seulement neutralité bienveillante de la part des institutions, mais participation active des citoyens.
